

• L'Atelier de Création radiophonique de France-Culture présente à la Biennale de Paris le second volet d'un programme conçu par Daniel Caux pour révéler un nouveau courant musical : un courant qui apparaît comme un contre-pied à l'avant-garde contemporaine instituée : humour, ironie, acceptation du « trop joli », matériaux sonores puisés dans les clichés d'une certaine mémoire collective (musiques pour salon de thé, rythmes de musique « typique », rappels de musiques symphoniques, chromos hollywoodiens, etc.). Le véritable cliché à éviter étant le modernisme ordinaire.

Post-modernisme ? Régression ? Cette démarche musicale peut rappeler celle d'Albert Ayler dans le jazz de son époque (et ce n'est peut-être pas un hasard si, au début des années 60, un des chefs de file du « nouveau courant », le Californien Harold Budd, a justement été pendant quelques mois le batteur d'Albert Ayler).